

UN LIBRARY



NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/12408  
30 septembre 1977  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETRE DATEE DU 30 SEPTEMBRE 1977, ADRESSEE AU SECRETAIRE  
GENERAL PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU MOZAMBIQUE AUPRES  
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre le texte d'une communication de la République démocratique du Timor oriental. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires pour qu'elle soit distribuée comme document du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent,

(Signé) José Carlos LOBO

Annexe

Lettre datée du 29 septembre 1977, adressée au Secrétaire  
général par M. José Ramos-Horta

J'ai été chargé par le Comité politique permanent du Frente Revolucionaria de Timor Leste Independente (FRETILIN) et par le Gouvernement de la République démocratique du Timor oriental d'attirer l'attention de tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies sur la barbare guerre d'agression que livrent les forces armées indonésiennes à la population du Timor oriental.

Au moment même où M. Adam Malik, ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie, vient de prétendre dans un discours, prononcé lors de la trente-deuxième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 27 septembre 1977, que "le problème du Timor oriental n'existe plus en tant que problème de décolonisation", la guerre fait rage dans le territoire, entraînant une destruction massive de biens et de vies humaines.

"Une nouvelle vague d'offensives indonésiennes dirigées contre le Timor oriental est en cours", a déclaré le 23 septembre 1977 M. Alarico Fernandes, ministre de l'information et de la sécurité nationale de la République démocratique du Timor oriental, sur les ondes de radio Maubere émettant depuis les zones libérées. "Mais", a-t-il ajouté, "les tentatives ennemies d'asphyxier la lutte que nous menons pour notre libération nationale et l'édification d'une nouvelle société ont toujours échoué. La population du Timor oriental est prête, tant sur le plan politique que sur le plan militaire, à mener une lutte longue et dure, et à mettre en pratique la stratégie fixée par le Conseil suprême de combat du Comité central du FRETILIN lors de la session historique qu'il a tenue à Lalemi de mars à mai 1977." Le Ministre a cité à titre d'exemples les grandes victoires remportées à Matebian Mountain dans la région de Quelikai le 11 septembre. Huit compagnies ennemies, comprenant trois compagnies d'élite de bérets rouges, ont attaqué les positions tenues par le FRETILIN dans cette région. Plus de 200 soldats ennemis ont été tués, et les forces indonésiennes elles-mêmes ont reconnu avoir eu 150 morts. L'ennemi a battu en retraite. Trois sergents et un caporal ont été faits prisonniers. L'ennemi a également laissé entre les mains du FRETILIN un important matériel militaire, notamment 10 mitrailleuses de fabrication belge, 20 fusils mitrailleurs, deux mortiers de 60 et une quantité considérable de munitions.

L'aviation indonésienne largue du napalm et des défoliants

Le Ministère de l'information et de la sécurité nationale a accusé l'aviation indonésienne de larguer du napalm et des défoliants au-dessus des régions agricoles de Maliana et de Suai, près de la frontière du Timor occidental, et au-dessus de Lospalos, à la pointe orientale de l'île. Cette opération fait partie d'une campagne délibérée visant à affamer la population des zones libérées et à la contraindre de se rendre aux forces d'occupation.

Des navires de guerre indonésiens ont, depuis le 7 septembre, bombardé les villages côtiers de Manatuto, Laleia, Vemassi, Laga, Mestinaru, Hera, Liquica et Maubara sur la côte septentrionale, et ceux de Suai et Betano dans le sud, ce qui a entraîné la destruction de plus de 200 maisons et la mort de civils, notamment des personnes âgées, des femmes et des enfants.

#### La presse occidentale confirme l'agression indonésienne

Les principaux journaux australiens, britanniques et français ont publié des informations au sujet de la nouvelle agression indonésienne contre le Timor oriental. Un quotidien australien influent, The Age, de Melbourne, a annoncé le 31 août 1977 : "Jusqu'à 15 bataillons pourraient participer à l'offensive. Les 10 000 hommes seraient sous les ordres du général Dading, qui est à la tête des forces d'occupation."

Ce quotidien poursuivait : "Au cours de la saison sèche, les Indonésiens ont utilisé des défoliants dans le cadre d'une campagne de grande envergure visant à nettoyer les régions soupçonnées d'être des places fortes du FRETILIN. La nouvelle offensive coïncide avec la saison sèche, qui dure jusqu'en novembre et qui est la seule époque de l'année où les troupes indonésiennes peuvent s'approcher des places fortes du FRETILIN dans leurs montagnes."

Un membre du Congrès américain, M. William Goodling, connu pour sa position résolument pro-indonésienne, a déclaré à un sous-comité des droits de l'homme de la Chambre des représentants, le 29 juin 1977, qu'au cours de ses entretiens avec le général indonésien Benni Murdanni, celui-ci lui avait dit que "l'Indonésie réglerait le problème au moment de la saison sèche au Timor oriental".

M. Ray Martin, correspondant de Radio Australia, a indiqué que des fonctionnaires du Département d'Etat des Etats-Unis avaient admis en privé que l'Indonésie avait utilisé du napalm au Timor oriental.

#### Plus de 80 p. 100 du territoire se trouvent sous l'administration du FRETILIN

Le "contrôle" de l'Indonésie sur le Timor oriental ne s'exerce que sur 15 p. 100 de l'ensemble du territoire, où se trouvent seulement 5 p. 100 de la population totale, qui est d'environ un million d'habitants.

Le général Dading, commandant militaire indonésien, a reconnu, au cours d'un entretien qu'il a eu avec M. Richard Carleton, journaliste australien qui se trouvait à Dili en qualité d'invité d'honneur du Gouvernement indonésien, que même la ville de Remexio, située à 16 km environ au sud-est de la capitale, était sous le contrôle du FRETILIN et que le journaliste en question ne pouvait donc s'y rendre.

Des combats ont lieu dans les faubourgs de la capitale. Tibar, Comoro, Hera, Dare, qui sont des localités toutes situées dans un rayon de 6 à 10 km autour de Dili, ont été le théâtre d'engagements sanglants entre le FRETILIN et les forces indonésiennes.

M. Richard Carleton a déclaré : "Le pilote de mon hélicoptère avait pour instructions de voler au-dessus de 1 000 m, hors de portée des armes individuelles. Au sol, deux cercles concentriques de soldats indonésiens m'entouraient partout où j'allais. Des gardes étaient postés à l'extérieur de l'hôtel pendant la nuit." Le journaliste australien concluait : "Les services d'espionnage occidentaux à Djakarta ont reconnu que le nombre des combattants du FRETILIN s'élevait à 20 000."

#### Quarante-cinq mille soldats indonésiens combattent au Timor oriental

Le Gouvernement indonésien maintient au Timor oriental quelque 45 000 hommes, appuyés par six avions à réaction fournis par les Etats-Unis, appartenant au type "Branco", largement utilisé pour les attaques au sol durant les guerres d'Indochine, par 16 hélicoptères du type "Alouette" fournis par la France et par plus de 50 véhicules blindés et chars. Toutefois, en dépit de cette agression militaire massive, l'Indonésie ne gagnera jamais la guerre au Timor oriental et celle-ci, à mesure qu'elle se prolongera, s'étendra au Timor occidental où une organisation active, connue sous le nom de Mouvement de libération du Timor occidental, intensifie actuellement sa propre lutte contre le fascisme et l'expansionnisme indonésiens.

Dans une autre partie de l'Indonésie, le Papua occidental, le Mouvement du Papua libre est plus fort que jamais et, depuis mai, plus de 300 soldats indonésiens ont été tués dans cette région selon des sources australiennes. Le 21 septembre 1977, le journal The Nation Review de Melbourne a annoncé que les "rebelles du Papua occidental" avait causé plus d'un million de dollars des Etats-Unis de dommages à la mine de cuivre de la Free Port Mineral Corporation. Les "rebelles" avaient fait sauter des parties de la mine, un dépôt de carburant et la culée d'un pont. Le journal ajoutait que deux mois après ces opérations de guérilla "le minerai concentré, dont la production mensuelle est évaluée à 7,7 millions de dollars, ne pouvait être exporté à cause des sabotages constants commis par les rebelles".

Par ailleurs, dans la région septentrionale de Sumatra, dans la province d'Acheh, un chef spirituel musulman, Tengku Hasan Di Tiro, bien connu dans toute l'Indonésie et tout l'Islam, a engagé une lutte armée. Au cours des accrochages, les troupes gouvernementales ont subi de lourdes pertes et deux officiers supérieurs auraient été tués (ABC Radio, 11 septembre).

C'est dans ce contexte de désordres intérieurs que le Gouvernement indonésien continue sa guerre expansionniste contre la République démocratique du Timor oriental.

A maintes et maintes reprises, le Comité central du FRETILIN et le Gouvernement de la République démocratique du Timor oriental se sont déclarés prêts à établir des liens d'amitié et de coopération avec le Gouvernement indonésien, sur la base de la non-ingérence, de l'égalité et du respect mutuel de leur souveraineté respective.

Les frontières héritées du colonialisme devraient être respectées si l'on veut sauvegarder la paix. Toutefois, la tentative de l'Indonésie de détruire la nation du Timor oriental aura pour seul effet de mettre en danger l'unité de l'Indonésie elle-même, dont les diverses guerres "séparatistes" qui se déroulent actuellement au Timor occidental, au Papua occidental et dans les régions septentrionales de Sumatra et méridionale des Moluques prouvent la fragilité.

Le nombre des membres du Comité central du FRETILIN est porté à 67 membres

A la suite de la session plénière historique du Comité central de FRETILIN, qui s'est tenue dans les zones libérées du mois de mars au mois de mai 1977, le nombre des membres du Comité central a été porté de 45 à 67. Sur les 67 membres du Comité central, 64 se trouvent dans le pays et trois seulement sont encore à l'étranger. L'augmentation du nombre des membres du Comité central représente un grand progrès dans le processus historique de libération nationale. Au cours des deux ans de lutte armée contre le fascisme et l'expansionnisme indonésien, le FRETILIN s'est renforcé politiquement et militairement.

Un conseil suprême de combat a par ailleurs été créé et il est chargé de coordonner et d'intensifier la lutte armée conformément à la stratégie définie par le Comité central.

Un nouveau président a été nommé par le Comité politique permanent du Comité central; il s'agit de Nicolau dos Reis Lobato, natif du village de Bazartete, qui a été vice-président du FRETILIN et premier ministre. Le nouveau Président du FRETILIN et chef de l'Etat a perdu sa femme, Isabel Barreto, le 9 décembre 1975. Celle-ci a été fusillée par un peloton d'exécution indonésien en même temps que Muki Bonaparte, présidente de l'Organisation féminine populaire du Timor oriental et leurs corps ont été jetés à la mer.

A l'occasion de l'annonce de la mise en place de la nouvelle équipe dirigeante, Nicolau dos Reis Lobato, président du FRETILIN et président de la République démocratique du Timor oriental, a déclaré sur les ondes de Radio Maubere, le 14 septembre 1977 : "... la lutte armée a fait surgir au sein du peuple qui fait l'histoire d'authentiques révolutionnaires qui occuperont les plus hautes fonctions. Le Comité central du FRETILIN est un résultat historique et nécessaire de la lutte menée par notre peuple pendant des siècles; il constitue donc un bloc qui reste aussi solide qu'un roc sans fissure... Le peuple du Timor oriental travaillera avec encore plus de courage, de façon que la ligne politique adoptée par le FRETILIN contre les ennemis de notre patrie soit encore plus claire, encore plus ferme et encore plus intransigeante. La politique du FRETILIN vaincra. Désormais, les coups portés à l'impérialisme et à ses laquais seront plus nombreux, et ils seront chaque fois plus durs et plus douloureux. L'impérialisme et son laquais, l'expansionnisme javanais, seront finalement battus et écrasés et ils seront convaincus de cette vérité révolutionnaire : notre victoire. Notre victoire n'est qu'une question de temps."

Le FRETILIN rejette l'amnistie offerte par l'Indonésie

En réponse à la proposition d'amnistie faite par le président Suharto aux patriotes du Timor oriental, Nicolau dos Reis Lobato, président du FRETILIN, a

déclaré : "C'est dérisoire. Imaginez un instant qu'un bandit pénètre chez moi, pille mes biens, poignarde mes enfants, viole mes filles et me dise ensuite que je suis le coupable mais qu'il me pardonne. L'amnistie proposée par le président Suharto n'est qu'un signe de leur faiblesse, de leur défaite sur le champ de bataille. Cette amnistie devrait être offerte aux 100 000 prisonniers politiques indonésiens qui, depuis la chute du président Sukarno, voilà plus de 10 ans, croupissent dans les prisons indonésiennes sans avoir été jugés. Il faut se souvenir que c'est ce même régime du général Suharto qui, en 1965-1966, a massacré environ un million d'Indonésiens. Nous ne voulons pas de cette amnistie. Nous chasserons les forces d'occupation indonésiennes, nous forcerons le régime fasciste et expansionniste du général Suharto à se mettre à genoux. Notre patrie tout entière sera reconquise. La victoire est certaine. La lutte continue."

Le Ministre des relations extérieures

Le Comité politique permanent du Comité central du FRETILIN a nommé M. Bari Bin Hamud Alkatiry ministre des relations extérieures du Gouvernement de la République démocratique du Timor oriental.

L'Ambassadeur chargé des questions  
relatives au Timor oriental auprès  
de l'Organisation des Nations Unies  
et des organisations internationales,  
Membre du Comité central du FRETILIN,  
(Signé) José RAMOS-HORTA